

Leçon 102: Groupe des nombres complexes de module 1 Racines de l'unité. Applications

Références: Arnaudès-Frayssé 1; Combes (algèbre et géométrie); Perrin;
Gourdon; Francinau 1 (pour Kronecker); [Avez (géométrie)]; Goblot; Audon
Gozard, Carrega, Berku
constuctibilité

I - Groupe des nombres complexes de module 1

- 1) Définitions et premières propriétés
- 2) Exponentielle complexe
- 3) Argument

II - Sous-groupes de $(\mathbb{U}, +)$ - Racines de l'unité

III - Cyclotomie

- 1) Polynômes cyclotomiques
- 2) Applications
- 3) Extensions cyclotomiques

IV - Aspects géométriques

- 1) Rotations vectorielles
- 2) Angles orientés

V - Applications

- 1) Polynômes constructibles à la règle et au compas
- 2) Réduction des endomorphismes unitaires

DEV 1: Wedderburn (Gourdon)

DEV 2: Irréductibilité de ϕ_n (Gozard)

Leçon 102: Groupe des nombres complexes de module 1
Racines de l'unité. Applications

I - Groupe des nombres complexes de module 1

1) Définitions et premières propriétés

DEF 1: On définit l'ensemble $U = \{z \in \mathbb{C} \mid |z|=1\}$. C'est le noyau du morphisme: $\mathbb{C}^* \xrightarrow{\text{mod}}$

PROP 2: U est un sous-groupe de $(\mathbb{C}^*, \text{multiplication})$. On l'appelle groupe des nombres complexes de module 1.

DEF 13: Dans le plan d'Argand-Candry, U n'est autre que le cercle unité de \mathbb{C} , de centre O et de rayon 1, d'équation $x^2 + y^2 = 1$.

EX 4: Les nombres $-1, 1, i, -i$ sont dans U .

THM 5: L'application $f: \mathbb{R} \rightarrow U \rightarrow \mathbb{C}^*$ définit un isomorphisme du groupe $\mathbb{R} \times U$ sur \mathbb{C}^* .

PROP 6: U est compact et connexe par arcs

2) Exponentielle complexe

DEF 7: La série $\sum_{n=0}^{\infty} \frac{z^n}{n!}$ converge pour tout $z \in \mathbb{C}$. La fonction somme $z \in \mathbb{C} \mapsto \sum_{n=0}^{\infty} \frac{z^n}{n!}$ est appelée fonction exponentielle complexe.

THM 8: L'application \exp est un morphisme surjectif du groupe $(\mathbb{C}^*, +)$ dans (\mathbb{C}^*, \times) . $\forall z, y \in \mathbb{C}, \exp(z+y) = \exp(z)\exp(y)$

PROP 9: L'application \exp est holomorphe sur \mathbb{C} .

DEF 10: \exp n'est pas injective.

PROP 11: L'application $x \in \mathbb{R} \mapsto \exp(ix)$ est \mathbb{Z} -valeurs dans U . On la note e et c'est un morphisme surjectif de noyau $2\pi\mathbb{Z}$.

COR 12: On a donc $U \cong \mathbb{R}/2\pi\mathbb{Z}$.

DEF 13: Les fonctions de \mathbb{R} dans $\mathbb{R} \rightarrow \text{Re}(e^{ix})$ et $x \mapsto \text{Im}(e^{ix})$ sont nommées respectivement cosinus et sinus et se notent \cos et \sin . On a donc $\forall x \in \mathbb{R}, e^{ix} = \cos(x) + i\sin(x)$.

PROP 14: $\forall x \in \mathbb{R}$

$\forall n \in \mathbb{Z}, \exp(inx) = \cos(nx) + i\sin(nx) = (e^{ix})^n$ (Euler)
 $\cos(x) = \frac{e^{ix} + e^{-ix}}{2}, \sin(x) = \frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i}$ (Euler)

3) Argument

DEF 15: Soit $z \in \mathbb{C}^*$. On appelle argument de z tout réel θ tel que $e^{i\theta} = \frac{z}{|z|}$. L'ensemble des arguments de z est noté $\arg(z)$.

THM 16: L'ensemble $\arg(z)$ est non vide et: $\theta_0 + 2k\pi, k \in \mathbb{Z}$

DEF 17: On appelle argument principal de $z \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}^-$ et on note $\text{Arg}(z)$ l'unique réel de $\arg(z) \cap]-\pi; \pi[$. Ainsi, $\forall z \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}^-, \exists! (a, b) \in \mathbb{R}^+ \times]-\pi; \pi[, z = re^{i\theta}$.

THM 18 (Relèvement): Soit $\alpha: \mathbb{I} \subset \mathbb{R} \rightarrow U$ de classe \mathcal{C}^1 . Alors $\exists \alpha: \mathbb{I} \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^1 telle que $\forall t \in \mathbb{I}, \alpha'(t) = i\alpha(t)$. De plus, si on fixe $\alpha(x_0) = t_0 \in \mathbb{R}$ avec $\alpha(x_0) = e^{it_0}$ alors α est unique.

LEM 19: Les fonctions $z \in \mathbb{C}^* \mapsto \text{Arg}(z)$ possède des règles de calcul similaires à celles du logarithme népérien.

II - Sous-groupes de $(U, +)$ - Racines de l'unité

PROP 20: Les sous-groupes de U sont les cycliques [PROB 5] d'ordre n engendrés par $e^{2\pi i/n}$ $\theta \in \mathbb{D}$, soit d'ordre n dans

THM 21: Soit $n \in \mathbb{N}, n \geq 2$ et $\alpha \in \mathbb{C}, \alpha \neq 0$. L'ensemble $\mathbb{R}n(\alpha)$ des racines n -ièmes de α est $\{z \in \mathbb{C} \mid z^n = \alpha\}$ est de cardinal n . Pour tout $\theta \in \arg(\alpha), \alpha = r e^{i\theta}$

$\mathbb{R}n(\alpha) = \left\{ | \alpha |^{1/n} \exp(i(\frac{\theta}{n} + \frac{2k\pi}{n})) \mid k \in \{0, \dots, n-1\} \right\}$

THM 22: Soit $m \geq 2$. L'application $f: U \rightarrow U$ est un morphisme de groupes surjectif. Son noyau, noté μ_m est cyclique. Ses générateurs sont les membres

$\zeta_k = \exp\left(\frac{2k\pi i}{m}\right), k \in \{0, \dots, m-1\}$

DEF 23: On a $\mu_m = \{z \in \mathbb{C} \mid z^m = 1\}$. Le groupe Δ appelle groupe des racines m -ièmes de l'unité dans \mathbb{C} .

DEF 24: On appelle racine n -ième primitive de l'unité dans \mathbb{C} tout générateur du groupe μ_n . C'est-à-dire tout membre ζ . On note μ_n leur ensemble.

LEM 25: Il y a donc $\varphi(n)$ générateurs où φ est l'indicatrice d'Euler. De plus, $\mu_m = \bigcup_{d|m} \mu_d$

EX 26: $\mu_3 = \{1, \zeta, \zeta^2\}$ $\mu_5 = \{1, \zeta, \zeta^2, \zeta^3, \zeta^4\}$ où $\zeta = e^{2\pi i/3}$

[G02] DEF 1

APPU 27: Soit A une matrice circulaire :

$$A = \begin{pmatrix} a_1 & a_2 & \dots & a_n \\ a_2 & a_3 & \dots & a_{n-1} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ a_n & a_1 & \dots & a_{n-1} \end{pmatrix}$$

Avec $\det(A) \equiv P(\lambda) = P(\omega) \dots P(\omega^{n-1})$ avec $\omega = e^{\frac{2\pi i}{n}}$

THM 28 (Kronecker): Soit P un polynôme de $\mathbb{Z}[X]$ dont les racines complexes sont toutes de module inférieur à 1. Si $P(0) \neq 0$, alors les racines de P sont des racines de l'unité.

III - Cyclotomique

1) Polynômes cyclotomiques [PER]

On reste dans le contexte des nombres complexes, même si ces nombres peuvent s'écrire à des corps quelconques (en faisant attention à la caractéristique).

DEF 29: Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Le n -ième polynôme cyclotomique $\phi_n(X) \in \mathbb{Q}[X]$ est donné par la formule:

$$\phi_n(X) = \prod_{\substack{1 \leq k \leq n \\ \gcd(k, n) = 1}} (X - \zeta_n^k)$$

PROP 30: ϕ_n est un polynôme unitaire de degré $\varphi(n)$

PROP 31: On a la formule suivante:

$$X^n - 1 = \prod_{d|n} \phi_d(X) \text{ et donc } n = \sum_{d|n} \varphi(d)$$

PROP 32: $\forall n \in \mathbb{N}, \phi_n \in \mathbb{Z}[X]$ et $\phi_n(0) = 1$.

De plus, si p est premier, $\phi_p(X) = \sum_{k=0}^{p-1} X^k$.

2) Applications

PROP 33: Soient $n, m \in \mathbb{N}$. $\text{PGCD}(X^n - 1, X^m - 1) = X^{\text{PGCD}(n, m)} - 1$

THM 34 (Wedderburn): Tout corps fini est commutatif

THM 35 (Dirichlet faible): Il existe une infinité de nombres premiers tels que $p \equiv 1 \pmod{m}$ ($m \geq 2$).

3) Extensions cyclotomiques [PER]

THM 36: Le polynôme cyclotomique ϕ_m est irréductible sur \mathbb{Z} donc \mathbb{Q} .

COR 37: Si \mathbb{Q} est une racine n -ième de l'unité dans \mathbb{C} (de caractéristique nulle), son polynôme minimal est ϕ_n et on a donc $[\mathbb{Q}(\zeta_n) : \mathbb{Q}] = \varphi(n)$.

COR 38: Soient α et β des racines n -ièmes de l'unité respectivement m -ième et m -ième de l'unité dans \mathbb{C} . Si $\text{m.m.c.}(n, m) = 1$, alors $\mathbb{Q}(\alpha) \cap \mathbb{Q}(\beta) = \mathbb{Q}$.

IV - Aspect géométriques

1) Rotations vectorielles [AVEZ géom. p. 153]

On ne place dans un espace euclidien E de dimension 2

DEF 39: On appelle automorphisme orthogonal (ou isométrie vectorielle) de E toute application f linéaire de E dans E telle que: $\forall x \in E, \|f(x)\| = \|x\|$.

DEF 40: On appelle matrice orthogonale toute matrice $M \in \mathcal{O}(K)$ telle que $M^{-1} = {}^t M$.

PROP 41: La matrice d'une isométrie vectorielle dans une base orthonormée est orthogonale.

NOT 42: On note $\mathcal{O}(E)$ le groupe des isométries vectorielles et $\mathcal{O}_2(K)$ le groupe des matrices orthogonales.

PROP 42: $\forall f \in \mathcal{O}(E), \det(f) \in \{-1, 1\}$, de même pour $\mathcal{O}_2(K)$.

DEF 43: On définit le groupe spécial orthogonal: $\text{SO}(E) = \{f \in \mathcal{O}(E), \det(f) = 1\}$. Ses éléments de $\text{SO}(E)$ sont appelés rotations de E . De même, on définit $\text{SO}_2(K) = \{M \in \mathcal{O}_2(K), \det(M) = 1\}$.

THM 44: Une fois E choisie, il existe un isomorphisme de $\mathcal{O}_2(\mathbb{R})$ sur $\text{SO}_2(\mathbb{R})$ défini par $(\alpha, \beta) \mapsto \begin{pmatrix} \cos \alpha & -\sin \alpha \\ \sin \alpha & \cos \alpha \end{pmatrix}$

COR 45: Pour que $\text{SO}_2(\mathbb{R}) \cong \mathbb{R}$ ou \mathbb{Z} , on a $\text{SO}_2(\mathbb{R})$ commutatif. De même pour $\text{SO}(E)$ (une fois E choisie).

2) Angles orientés [G02] [A0017]

THM 46: Le groupe $\text{SO}(E)$ des rotations vectorielles agit naturellement transitivement sur l'ensemble de droites unitaires: $\forall (u, u') \in \mathcal{U}, \exists f \in \text{SO}(E)$ tel que $f(u) = u'$.

PROP 47: La relation sur $\mathcal{U} \times \mathcal{U}$ définie par $(u, u') \sim (v, v')$ si $\exists f \in \text{SO}(E)$, $f(u) = v$ et $f(u') = v'$ est une relation d'équivalence appelée relation d'orientation.

DEF 48: Le quotient $\mathcal{U} \times \mathcal{U} / \sim$ est appelé ensemble des angles orientés. Une classe $[(u, u')]$ est l'angle orienté de vecteurs (u, u') .

PROP 49: On a une bijection $\theta: \text{SO}(E) \rightarrow \mathcal{U} \times \mathcal{U} / \sim$ et $\theta \mapsto (u, \varphi(u))$

Il devient alors un groupe additif

PROP 50: (Relation de Chasles et règle du parallélogramme)

$$\forall (u_1, u_2, u_3) \in \mathcal{U}^3, (u_1, u_2) + (u_2, u_3) = (u_1, u_3)$$

$$\forall (u, v, v') \in \mathcal{U}^3, ((u, v) + (v, v')) \Leftrightarrow (u, v')$$

DEF 51: Soient v_1, v_2 deux vecteurs non nuls, v_1, v_2 les vecteurs unitaires colinéaires et de même sens de sorte que $\forall c \in \mathbb{R}, c v_1 = \frac{c}{\|c v_1\|} v_1$. On définit l'angle orienté de v_1 vers v_2 par: $(v_1, v_2) = (v_1, v_2)$.

PROP 52 (Mesure des angles): En composant les morphismes $\mathbb{R} \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^2$ et $\text{aff} \in \mathbb{U} \rightarrow (\begin{smallmatrix} x \\ y \end{smallmatrix}) \in \text{SO}_2(K)$, on obtient un morphisme de \mathbb{R} dans \mathbb{R} qui à l'angle associe $(\cos(t), \sin(t))$.
 $\forall t \in \mathbb{R}, \exists ! \theta \in \mathbb{C}, \cos(t) = \text{Re}(\theta)$ et $\sin(t) = \text{Im}(\theta)$.
 Le morphisme a pour noyau $2\pi\mathbb{Z}$ d'où $\mathbb{R}/2\pi\mathbb{Z} \cong \mathbb{C}$.

V - Applications [G02] [CAR] [BFR]

1) Polynômes constructibles à la règle et au compas
 P désigne un plan affine euclidien orienté, $R = (0, i, j)$ un repère orthonormé direct.

DEF 53: Soit $X \subseteq \mathbb{P}, \# X \geq 2$. On considère
 a) les droites affines $(AB), A \neq B \in X^2$
 b) les cercles $\mathcal{C}(A, (AB)), (A, B) \in X^2, A \neq B$.

On dit que NEP est constructible (à la règle et au compas) si un point de X n'est que de deux manières
 - deux droites de type a)
 - deux cercles de type b)
 - une droite de type a) et un cercle de type b)
 dont NEP soit un point d'intersection.

DEF 54: NEP est constructible $\Leftrightarrow (x, 0)$ est constructible $\Leftrightarrow (e, \pi)$ est constructible.

THM 55: L'ensemble E des nombres constructibles est un sous-corps de \mathbb{R} stable par racine carrée: $\forall x \in \text{NEP}, \sqrt{x} \in E$.
THM 56 (Wantzel): Soit $t \in \mathbb{R}, t$ est constructible si et seulement si t est racine d'une équation de degré n de la forme (L_0, \dots, L_p) de tous-cosus de \mathbb{R} vérifiant:
 - $L_0 \in \mathbb{Q}$
 - $\forall i \in \{0, \dots, p-1\}, L_{i+1}$ est une extension quadratique de L_i .

COR 57: Soit $x \in \mathbb{R}$. Si x est constructible, \exists existe $e \in \text{NEP}$ tel que $[e, x] = \mathbb{Q}$, d'où x est algébrique.

DEF 58: Soit $n \in \mathbb{N}^*$. $\{1, \dots, n\}$ forment les sommets d'un polygone régulier lorsqu'il existe une rotation α du centre d'angle $\frac{2\pi}{n}$ telle que $\forall i, \alpha^i(1) = i$, $\alpha^0 = 1$.

PROP 59: $\{3n, \dots, 3n+1\}$ est un polygone régulier $\Leftrightarrow 3 \mid n-2$ ou $n=0$

avec \mathbb{Q} les racines n -èmes de l'unité et $n-2$ lignes avec $\mathbb{Q}(i)$. $R \in \mathbb{U}, n-2, k \in \mathbb{Z}, n-1, \omega = e^{2\pi i/n}$ et $z = (\frac{3n}{2})$

DEF 60: Le polygone régulier à n côtés est constructible $\Leftrightarrow \text{cor}(\frac{2\pi}{n})$ est constructible

THM 61 (Gauss): Les polygones réguliers constructibles sont ceux dont le module de l'angle de côté n est de la forme $2^k p_1 \dots p_r$, $n \in \mathbb{N}$ et p_i premiers distincts: $p_i = 4 + 2^{2^i}$ sont les nombres de Fermat.

2) Réduction des endomorphismes unitaires [G00 p 25]

Soit $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace hermitien.

DEF 62: On appelle endomorphisme unitaire tout élément $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que $\forall (x, y) \in E \times E, (f(x), f(y)) = (x, y)$

LEM 63: On a alors $f^* = f^{-1}$ et $\|f\| = 1$.
 Les valeurs propres d'un opérateur unitaire sont de module 1.

Praticiquement \exists une base orthonormée de E , $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f), \bar{A} = A^* \bar{A} = I_n$. et $\det(A) \in \{-1, 1\}$.

THM 64: Soit $U \in \mathcal{O}_n(\mathbb{C})$ une matrice unitaire (c'est-à-dire l'égalité $U^* U = I_n = U U^*$). Alors il existe une matrice unitaire P telle que

$$P^{-1} U P = \begin{pmatrix} e^{i\theta_1} & & \\ & \ddots & \\ & & e^{i\theta_n} \end{pmatrix} \text{ où } \forall i \in \{1, \dots, n\}, \theta_i \in \mathbb{R}$$

En d'autres termes U est diagonalisable dans une base orthonormée et tous ses valeurs propres sont de module 1.